

Extrait,
Nyongo La face cachée de Mayotte

Dans ce roman, Ayat Hamidoune brosse un tableau de la vie mahoraise en se fondant sur des faits réels et elle dénonce l'hypocrisie de la société. Lors d'une conversation à propos de la délinquance juvénile, deux adolescents, Amina et Karim, évoquent le rôle de l'éducation des enfants.

- Je crois qu'il faut éduquer les jeunes différemment plutôt que de les baratiner avec des histoires d'honneur. L'honneur de la famille, l'honneur du village, l'honneur de la bande ... Il ne faut pas perdre de vue ses propres ambitions. C'est ma mère qui m'a fait prendre conscience. Ce matin, j'étais démoralisé, je n'avais plus le cœur d'ouvrir mes livres du lycée pour continuer à apprendre. Ma mère m'a dit que je devais me ressaisir, que si je me relâchais maintenant je trouverais toujours une bonne excuse de ne pas croire en mes rêves. Elle m'a dit que les délinquants étaient des jeunes qui n'avaient plus foi en l'avenir. Bref, elle m'a dit beaucoup de choses qui m'ont ouvert les yeux et m'ont donné le courage de ne pas abandonner.
- Tu as de la chance d'avoir une mère comme la tienne. Elle te comprend, elle t'explique les choses, elle t'écoute, elle te conseille, elle te montre son amour pour toi, elle est douce et gentille et tu sais que tu pourras toujours compter sur elle...
- C'est sûr. Elle m'aide beaucoup. Elle me donne du courage et de l'amour. Elle me corrige avec douceur. Mais tu sais, elle a aussi ses défauts. (.) Mais je ne pourrai jamais lui reprocher de ne pas être présente pour ses enfants. Et je pense que c'est ce qui nous encourage à être de bonnes personnes.
- Dommage que toutes les mamans ne soient pas comme elle. (p. 118)

Ayat Hamidoune, *Nyongo La face cachée de Mayotte*, © Éditions Orphie, 2024, 138 p.

*** **
